

et les terriers<sup>2</sup>, tout nous présente les images de la langueur et de la dépopulation. Mais le retour des oiseaux au printemps est le premier signal et la douce annonce du réveil de la nature vivante ; et les feuillages renaissants ; et les bocages revêtus de leur nouvelle parure , sembleraient moins frais et moins touchants sans les nouveaux hôtes qui viennent les animer.

De ces hôtes des bois , les fauvettes sont les plus nombreuses , comme les plus aimables : vives , agiles , légères , et sans cesse remuées , tous leurs mouvements ont l'air du sentiment , et tous leurs accents , le ton de la joie. Ces jolis oiseaux arrivent au moment où les arbres développent leurs feuilles et commencent à laisser épanouir leurs fleurs ; ils se dispersent dans toute l'étendue de nos campagnes : les uns viennent habiter nos jardins, d'autres préfèrent les avenues et les bosquets<sup>3</sup>, plusieurs espèces s'enfoncent dans les grands bois , et quelques unes se cachent au milieu des roseaux. Ainsi les fauvettes remplissent tous les lieux de la terre , et les animent par les mouvements et les accents de leur tendre gaîté.

A ce mérite des grâces naturelles nous voudrions réunir celui de la beauté ; mais en leur donnant tant de qualités aimables, la nature